



Les Enfants du silence

En couverture : Laurent Natrella, Françoise Gillard. En quatrième de couverture : Anna Cervinka, Elliot Jenicot.
Ci-dessous : Françoise Gillard, Laurent Natrella, Anna Cervinka. © Mirco Cosimo Magliocca



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

- n°1 Bernard-Marie Koltès
- n°2 Beaumarchais
- n°3 Ödön von Horváth
- n°4 Alfred de Musset
- n°5 Alfred Jarry
- n°6 Dario Fo
- n°7 Georges Feydeau
- n°8 Tennessee Williams
- n°9 Carlo Goldoni
- n°10 Victor Hugo
- n°11 William Shakespeare
- n°12 Jacques Copeau

Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française,
sur www.boutique-comedie-francaise.fr
ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Jacques
Copeau

Mme Geneviève Jouan, Mlle Jeanne Lefebvre,
Félicité Chénier, Robert L. A. Clark,
Mme Geneviève, Jacques Copeau, Félicité
Chénier, J. Lefebvre, Mme Lefebvre, Mlle
Geneviève, Raphaël Dupin, Gae Fatah, Jean
Catherine, Jean-Louis Hertz, Les Éléments,
Claude Luce, Mlle Jeanne Lefebvre,
Mme Geneviève, Mme Jeanne Lefebvre.



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

La Comédie-Française - L'avant-scène théâtre



Éditions L'avant-scène théâtre

Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX^e siècle



Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Les Enfants du silence

de Mark Medoff

adaptation française Jean Dalric et Jacques Collard

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 15 AVRIL AU 17 MAI 2015

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

durée estimée 2h

Mise en scène d'Anne-Marie Etienne

Décor Dominique SCHMITT | Costumes Florence EMIR | Lumières Laurent BÉAL |
Son et musique François PEYRONY | Maquillages et coiffures Cécile MARCHIONE |
Assistante mise en scène Raphaëlle CAMBRAY | Assistante costumes Siegrid
PETIT-IMBERT

avec

Catherine SALVIAT

Alain LENGLET

Françoise GILLARD

Laurent NATRELLA

Nicolas LORMEAU

Elliot JENICOT

Anna CERVINKA

Madame Norman

Monsieur Franklin

Sarah Norman

Jacques Leeds

Monsieur Klein

Denis

Lydia

Conseiller en langue des signes française Joël CHALUDE

Children of a Lesser God a été créé par le Center Theatre Group, Mark Taper Forum, Los Angeles. La première création à Broadway a été produite par Emanuel Azenberg, The Shubert Organization, Dasha Epstein et Ron Dante. La pièce *Les Enfants du silence* de Mark Medoff est représentée dans les pays de langue française par l'agence Drama – Suzanne Sarquier en accord avec l'agence Paradigm à New York.

Le décor a été construit par l'atelier Jipanco.

En partenariat avec Accès Culture

Représentations avec casques d'amplification.

Surtitrage : dimanche 19 avril à 16h | samedi 25 avril à 20h | dimanche 26 avril à 16h |

mercredi 6 mai à 20h | mardi 12 mai à 19h

La Fédération nationale des Caisses d'Epargne, mécène du Théâtre du Vieux-Colombier.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

AVRIL 2015



© Christophe Reynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Françoise Gillard, Laurent Natrella. © Mirco Cosimo Magliocca

Les Enfants du silence

VÉRITABLE PLAIDOYER en faveur du droit à la différence et de la langue des signes, la pièce *Les Enfants du silence* est internationalement célèbre depuis le film oscarisé de Randa Haines en 1986. Au sein d'une école pour sourds et malentendants, un orthophoniste, qui œuvre à l'apprentissage de la langue parlée, se heurte à une ancienne élève devenue femme de ménage, qui refuse

le principe d'une langue normative à laquelle les sourds devraient se soumettre. Dans une esthétique cinématographique très fluide, en huit décors et quatorze changements, Anne-Marie Etienne raconte leur histoire d'amour et relève la façon dont les codes sociaux conditionnent les relations humaines. Elle crée un espace de rencontres, à la recherche du « vivre ensemble ».

Mark Medoff

NÉ EN 1940 aux États-Unis, Mark Medoff est comédien, metteur en scène, dramaturge et scénariste. Après des études à l'Université de Stanford, il devient professeur d'anglais et de théâtre. Auteur d'une trentaine de pièces, il rencontre son premier grand succès en 1980 avec *Children of a Lesser God*, œuvre traduite en France sous le titre *Les Enfants du silence*, qui fait salle comble à Broadway puis à Londres.

Cette pièce est adaptée au cinéma en 1986 par Randa Haines avec, dans les rôles principaux, William Hurt et Marlee Matlin, qui devient à 21 ans la plus jeune comédienne à remporter l'Oscar de la meilleure actrice. En 1993, Emmanuelle Laborit, comédienne sourde de naissance, reçoit le Molière de la révélation théâtrale pour son interprétation de Sarah.

Anne-Marie Etienne

DÉBUTANT SA CARRIÈRE comme comédienne au théâtre à Bruxelles, Anne-Marie Etienne joue par la suite au cinéma notamment sous les directions de Pierre Tchernia et de Claude Chabrol, et au théâtre sous celle de Marcel Bluwal. Également passionnée par le septième art, elle écrit et réalise son premier long-métrage, *Un été après l'autre*, en 1990. Suivent trois autres films : *Tôt ou tard*, avec Amira Casar et Philippe Torreton

(2001), *Si c'était lui*, avec Carole Bouquet et Marc Lavoine (2007), et le dernier, *Sous le figuier*, avec Gisèle Casadesus et Anne Consigny (2012). Elle est également l'auteure de quatre pièces de théâtre publiées aux éditions Actes Sud-Papiers et à L'avant-scène. Elle met en scène les deux dernières, *On ne refait pas l'avenir* avec Pierre Cassignard et Philippe Torreton et *Quand l'amour s'emmêle* avec Jean-Michel Dupuis.

Les Enfants du silence

par Anne-Marie Etienne

La recherche du « vivre ensemble »

C'est la première fois que je mets en scène, ou réalise, un texte que je n'ai pas moi-même écrit. Cette expérience passionnante m'a d'ailleurs fait évoluer quant à l'idée qu'un autre puisse monter l'un des miens... J'y retrouve le thème de l'amour impossible que j'avais déjà abordé, cette recherche du « vivre ensemble » au sein d'une relation dite hors-normes, balisée par la différence et les interdits. Jacques est un professeur aux résultats probants pour qui tout bascule lorsqu'il rencontre Sarah. Ancienne élève devenue femme de ménage, Sarah refuse d'apprendre à lire sur les lèvres. Au-delà de la langue, ils vont devoir lutter « contre le monde entier », contre les barrières dues à leurs statuts social, culturel, et moral – Sarah ayant vingt ans de moins que lui.

Pour comprendre ce qui les sépare, les déchirures d'enfance qui les unissent, il faut fouiller les autres histoires qui se greffent sur la leur, toutes animées d'un immense besoin d'amour. Leur couple est littéralement envahi par les autres ; l'institut – lieu clos et codifié – amplifie les tensions, de la jalousie de Lydia à la radicalité de Denis, l'ami sourd de Sarah. Ce qui m'intéresse, c'est le chemin à faire, l'un vers l'autre, pour inventer cet espace commun. Pourquoi Sarah devrait-elle apprendre sa langue à lui ? Et, si Jacques est un homme engagé, est-il prêt à aller entièrement vers elle ?

Me revient cette idée déchirante, obsessionnelle : parfois l'amour ne suffit pas... Il faut du courage et une grande humilité pour accepter de lâcher prise, de s'abandonner à la force de l'inconnu.

Une esthétique de l'émotion

La pièce a une construction cinématographique dans ses ellipses spatiales et temporelles. Alors que je suis réalisatrice et aurait pu la monter dans un décor nu, j'ai choisi de la théâtraliser, faisant exister chaque lieu, et par là l'ancrage de chaque personnage dans un monde bien à lui. Loin d'un traitement réaliste, nous sommes dans un minimalisme à la Hopper : un meuble, un accessoire suffisent à situer l'espace, l'humeur intérieure du personnage. Attachée à une esthétique guidée par l'émotion, je reprends alors des procédés cinématographiques et crée des fondus enchaînés, des fondus au noir qui offrent une fluidité, une douceur en contrepoint à la violence inhérente au texte. J'aime ces personnes qui se battent, qui vivent « quand même », je creuse leur violence pour percer l'amour contrarié et l'extrême pudeur qui la sous-tendent.

Pour cette pièce qui traite de la surdité, je collabore avec François Peyrony, qui depuis sa formation à l'université en psychoacoustique a poursuivi des recherches sur la surdité, les vibrations, les graves que les sourds perçoivent. Certaines scènes, brutales pour le spec-



Alain Lenglet, Catherine Salviat, Françoise Gillard, Laurent Natrella. © Mirco Cosimo Magliocca

tateur, expriment de façon concrète l'opposition entre deux appréhensions du monde ; ce sont des ponts pour réévaluer la perception que l'on a de l'autre. De là, on saisit mieux aussi l'orgueil de Sarah. Entière, pudique et sauvage, elle passe par la provocation, jusqu'à l'exaspération parfois. C'est la qualité de cette pièce, absolument pas manichéenne, pleine d'humour et profondément humaine.

Une pièce bilingue

Cette pièce bilingue, en langue parlée et en langue des signes, est un vrai défi. Bien qu'elle ait été écrite par un entendant, et pour un public d'entendants puisque les parties signées sont traduites en langage parlé – ce qui n'est pas le cas en sens inverse –, elle a toujours été interprétée par des sourds et des malentendants. Des acteurs entendants font aujourd'hui ce chemin qui nécessite un investissement colossal.

Ce pas vers l'autre est une ouverture essentielle qui a nourri et porté le projet. Dans cette aventure, j'ai la chance de travailler avec Françoise Gillard dans le rôle de Sarah, une partition très exigeante pour une actrice entendante, notamment par rapport à l'investissement physique que la langue des signes requiert. Au-delà de son talent d'actrice, elle appréhende ce rôle de façon intime, vis-à-vis de sa propre histoire puisque une de ses sœurs, comme le personnage, est sourde de naissance.

Monter cette pièce à la Comédie-Française, ce temple de la langue française, est une démarche très signifiante qui participe à faire rayonner la langue des signes, longtemps marquée d'interdiction. Les Comédiens-Français la font entrer sur un de leurs plateaux pour partager sa poésie et sa profondeur.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CHANTAL HURAUULT



Nicolas Lormeau, Elliot Jenicot, Alain Lenglet, Laurent Natrella, Catherine Salviat. © Mirco Cosimo Magliocca

La langue des signes française

LANGUE OFFICIELLE de France depuis 2005, la langue des signes française (LSF) connaît une histoire jalonnée de grandes étapes – comme l’ensemble des autres langues des signes, différentes pour chaque pays. Si le Talmud évoque le droit à l’instruction des sourds, le premier cas certifié de langage gestuel codifié date du X^e siècle. En France, c’est au XVIII^e siècle que l’abbé de l’Épée découvre son existence en voyant de jeunes jumelles communiquer. Il l’adapte en y ajoutant des notions grammaticales et ouvre une école, l’Institut national des jeunes sourds, actuellement l’Institut Saint-Jacques à Paris.

Cependant, le courant « oraliste » prend de l’ampleur et aboutit, lors du Congrès de Milan en 1880, à l’interdiction des langues signées dans le monde par une assemblée constituée essentiellement d’entendants. Contrairement aux pays anglo-saxons qui ont continué à défendre leurs apprentissages grâce à la mobilisation du milieu associatif – avec en 1864 la création de l’Université Gallaudet –, cette interdiction a été très suivie en France. Les raisons alors invoquées sont la non reconnaissance de la LSF comme langue à part entière, le fait qu’elle ne permettrait pas de parler de Dieu et que sa pratique provoquerait des troubles respiratoires favorisant la tuberculose... Période sombre d’un point de vue humain et culturel, les enfants n’ont même plus le droit de signer pendant les récréations. Ce n’est qu’un siècle plus tard que la transmission de la LSF est de nouveau acceptée.

Dans les années 1970, des linguistes prestigieux tels William Stokoe agissent en faveur des langues des signes ; la culture sourde commence à être recon-

sidérée à sa juste valeur. L’auteur et metteur en scène entendant Jean Gremion et l’artiste américain sourd Alfredo Corrado œuvrent à cette double progression et créent, en 1976 à Paris, l’International Visual Theatre (IVT) qui a, comme l’association 2LPE, soutenu les premiers projets éducatifs bilingues.

Langue officielle française depuis la loi du 11 février 2005, la langue des signes française est entrée aux programmes de l’éducation nationale : en tant qu’option au Baccalauréat en 2008, avec le CAPES de LSF en 2010. On dénombre aujourd’hui près de 100 000 personnes locutrices de la LSF. L’évolution des langues étant indissociable de la culture, la médiatisation d’événements artistiques dans les années 1990 a eu un impact considérable. Le documentaire de Nicolas Philibert, *Le Pays des sourds*, et le Molière de la révélation théâtrale attribué à l’actrice sourde Emmanuelle Laborit pour son rôle dans *Les Enfants du silence* de l’auteur américain entendant Mark Medoff, ont contribué à ouvrir le monde entendant à cette culture.

À la Comédie-Française, on créa le 14 décembre 1799 *L’Abbé de l’Épée* de Bouilly, mettant en scène le célèbre pédagogue et un de ses protégés, sourd et muet, interprété par Mlle Vanhove, qui jouait en pantomime (l’édition originale indique des jeux de scène proches d’une langue des signes, alors en cours d’institutionnalisation). La pièce eut un grand succès et une influence notable : Napoléon et son épouse assistèrent à une représentation au cours de laquelle on réclama la libération de l’abbé Sicard, successeur de l’abbé de l’Épée, ce que fit Napoléon peu après.

L’équipe artistique

Jean Dalric, adaptation française – Il commence en tant qu’acteur avec Molière en 1971 aux côtés de Nada Strancar, puis de Jean Marais, au café-théâtre avec Jacques Mauclair. À la Comédie-Française, il joue pour Jean-Laurent Cochet, Robert Hossein, Maurice Béjart, ainsi que le chef Eliahu Inbal, Jean Serge, Jérôme Savary, Gérard Vergez (*Tel Quel* avec Jean-Claude Dreyfus – prix Gérard-Philipe 1988), Jean-Luc Tardieu, Bernard Murat. Il met en scène Jacques Martial, Mercedes Fouda, Sidiki Bakaba, Olivia Dalric, Emmanuelle Laborit (*Les Enfants du silence* – Molière de l’adaptation). Il produit également des films et lance le festival Balades lyriques à Noirmoutier-en-l’Île. Il vit depuis 2011 à New York.

Jacques Collard, adaptation française – Quittant son Congo belge natal, il est pêcheur de thons, figurant au Théâtre du Vieux-Colombier, modèle nu, jeune premier à Hollywood, directeur de cabarets... Sa route croise celle de Jean Genet, Jean Cocteau, Noël Coward, Somerset Maugham. Il écrit une revue de music-hall, la pièce *Ladies Night*, adapte des pièces à caractère social et des comédies musicales. Prix du théâtre italien contemporain, nommé quatre fois aux Molières, il obtient avec Jean Dalric celui de l’adaptation pour *Les Enfants du silence*.

Dominique Schmitt, décor – Formée aux Arts décoratifs de Strasbourg et aux Beaux-arts de Nantes, elle débute au Théâtre Jeune Public à Strasbourg. À la Comédie-Française depuis 1990, elle est assistante aux décors pour les metteurs en scène Jean-Pierre Miquel, Jean Dautremay, Éric Génovèse, Denis Podalydès, Éric Ruf et crée ceux de *Psyché*, des *Trois Petits Cochons*, des *Habits neufs de l’empereur*.

Florence Emir, costumes – Elle travaille dans la mode et se tourne vers les costumes de théâtre, notamment pour Patrice Chéreau qu’elle assiste aussi à la mise en scène. Elle crée des costumes au théâtre entre autres pour Pierre Romans, Michèle Marquis, Bernard Murat, Sami Frey, à l’opéra pour Claude Régy, Lluis Pasqual, Marthe Keller, ainsi qu’au cinéma pour Jacques Doillon, Nicole Garcia, Gabriele Salvatores ou Dario Argento, et à la télévision.

Laurent Béal, lumières – Laurent Béal a conçu plus de 250 créations lumières. Il collabore longuement avec Régis Santon et de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels dernièrement Stéphane Hillel, Isabelle Nanty, Gad Elmaleh, Didier Long, Pierre Laville, Jean Rochefort, Patrice Leconte, Florian Zeller, Agnès Boury, Anne Bourgeois, Jacques Gamblin, Patrice Kerbrat ou Jean-Michel Ribes. Il crée les lumières des spectacles de Fabrice Luchini depuis 1996. Il a été nommé huit fois aux Molières.

François Peyrony, son et musique – Autodidacte qui a pris beaucoup de cours, ce violoniste de formation, pianiste, guitariste, batteur, accordéoniste (main droite), se forme au conservatoire, à l’école Louis Lumière, à l’American School of Modern Music. Il compose une centaine de musiques de scène, notamment pour Didier Long, Jean-Luc Revol, Stéphane Hillel, Éric Civanyan, Josiane Balasko, ainsi qu’au cinéma, pour la danse, la variété et l’art contemporain.

Directeur de la publication **Éric Ruf** Administratrice déléguée **Bénédicte Clermont**
Coordination éditoriale **Anne Marret, Pascale Pont-Amblard, Chantal Hurault**
Photographies de répétition **Mirco Cosimo Magliocca**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L’avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, avril 2015

Mars-juillet 2015



SALLE RICHELIEU

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrece Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 17 JUILLET

Propositions

Hommage à Robert Desnos
Lecture dans le cadre du Printemps des poètes
10 MARS

Lectures

Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

Pour Antoine Vitez

En partenariat avec les éditions Gallimard et
l'association Les Amis d'Antoine Vitez 4 MAI

La séance est ouverte avec France Inter
8 JUIN

Débats

Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs 27, 28, 29 JUIN



STUDIO-THÉÂTRE

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

2 MARS Elsa LEPOIVRE | 13 AVRIL Loïc CORBERY | 11
MAI Clément HERVIEU-LÉGER | 1^{ER} JUIN Françoise
GILLARD

Élèves-comédiens 8, 9, 10 JUILLET

Présentation-spectacle des élèves-comédiens, sous la
direction de Michel Vuillermoz – texte de Rémi De Vos

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN